



SITE ARCHÉOLOGIQUE
— LATTARA —
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

FAIRE FLEURIR LE SALON

TIPHAINE CALMETTES

EXPOSITION À LATTES
DU 9 DÉCEMBRE 2023
AU 13 MAI 2024



museearcheo.montpellier3m.fr



MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN

Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2025



Montpellier
métropole

SOMMAIRE

Mot de Michaël DELAFOSSE.....	4
Présentation de l'exposition.....	6
Portrait de l'artiste.....	7
La Presse en parle.....	8
Expositions et projets précédents.....	10
Expositions en cours.....	11
A venir	12
Informations pratiques.....	13

“

Le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades accueille chaque année des expositions d'artistes contemporains dont la production entre en résonance avec ses collections.

Ces expositions sont le fruit d'une association avec le MO.CO. Montpellier Contemporain afin de créer une passerelle entre les disciplines respectives de ces lieux culturels.

Ce partenariat traduit également la volonté du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades et de notre métropole, de pérenniser sur le territoire, l'accompagnement et l'hospitalité des artistes contemporains.

Le projet artistique de Tiphaine Calmettes a été conçu spécifiquement pour les espaces du musée. Il résulte d'un dialogue étroit entre la conservation du musée, l'équipe curatoriale du MO.CO. et l'artiste. Les œuvres exposées comportent à la fois des productions existantes et d'autres nouvelles, produites à l'occasion de l'exposition « Faire fleurir le salon ».



Michaël DELAFOSSE

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

FAIRE FLEURIR LE SALON

9 DÉCEMBRE 2023 - 13 MAI 2024



Théière poisson dragon

2022

Céramique, tisane de fleurs

© Pierre Antoine

Faire fleurir le salon

Tiphaine CALMETTES

**Exposition à voir du 9 décembre 2023
au 13 mai 2024**

**Vernissage le vendredi 8 décembre à
18h30.**

Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

En partenariat avec le MO.CO. Montpellier Contemporain

Sur une invitation conjointe de Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine et Rahmouna Boutayeb, curator

Faire fleurir le salon c'est l'idée de jardiner son intérieur, de considérer l'espace domestique comme un espace vivant et évolutif dont chacun pourrait être l'auteur.

Les objets conçus par Tiphaine Calmettes s'inspirent de formes florales et zoomorphes, que l'on retrouve dès l'Antiquité dans des productions utilitaires. C'est une manière d'envisager le mobilier comme un compagnonnage, d'aller vers une individualisation de ce que l'on appelle couramment l'inanimé. L'installation peut autant évoquer les dispositifs d'archéologie expérimentale que ceux des magasins, mais se veut avant tout un lieu d'accueil dans lequel le public est invité à s'asseoir pour passer un moment au salon.

Artistes précédemment exposés

Raphaël Zarka (2018) ; Benoît Maire (2019) ; Gaëlle Choisne (2020) ; Raphaël Barontini (2021) ; Aïcha Snoussi (2022)

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

FAIRE FLEURIR LE SALON



Poetries zoomorphes

Céramique, moquette, plantes, mère de kombucha

© Philippe Piron

À travers la pratique de la sculpture, de l'installation et de la performance, l'artiste cherche une mise en mouvement aussi bien des formes que de ses recherches. Une manière d'envisager le processus de production comme un organisme vivant en relation directe avec les espaces qui l'accueillent, les êtres qui le rencontrent, et vice-versa.

Son processus de création est un objet de conversation avec l'histoire des savoir-faire et leur réactivation dans le présent. Ainsi, attentive au contexte de production de son travail, Tiphaine Calmettes collabore avec différents artisans (rocailleur, maçon de terre crue, alchimiste...).

À la manière des conteuses, elle réinvestit pratiques collectives et rites ancestraux par des actions performatives donnant vie aux objets.

« [...] je vais préférer avant tout des matériaux bruts qui me semblent avoir une âme. Ils ont une expression propre par leurs odeurs, leurs couleurs et leurs textures. Ils sont reliés à un environnement, un milieu, je crois. Et en effet, ces matériaux vont orienter l'œuvre dans le sens où leur matérialité et les gestes choisis pour la travailler, vont créer des imperfections et des irrégularités. » **Tiphaine Calmettes**

PORTRAIT DE L'ARTISTE

TIPHAINNE CALMETTES

Tiphaine Calmettes (née en 1988) vit et travaille à Paris. Son œuvre a été récompensée par l'attribution du Prix Aware pour l'art contemporain en 2020.

Ses œuvres ont été exposées notamment à La Galerie CAC – Noisy-le-Sec, à La Panacée MO.CO. (Montpellier) ; à la Zoo galerie (Nantes) ; au Kunstwerk Carlshütte (Büdelsdorf, Allemagne), à l'École normale supérieure de Lyon, avec la Biennale de Lyon 2019. En 2020-2021, elle a exposé au Centre de la céramique contemporaine de La Borne (Henrichemont), au Centre International d'Art et du Paysage – Île de Vassivière (Beaumont-du-Lac) et dernièrement à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche (Paris) en 2022. Elle a également été en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2021 et au Centre d'Art le Crédac à Ivry-sur-Seine.

« En tant que plasticienne et plus particulièrement sculptrice, je fabrique des objets. Au sein de ce qu'on nomme l'art contemporain, ces productions sont censées tout d'abord faire sens, raconter quelque chose. Elles acquièrent par ailleurs une valeur symbolique et marchande relative à celle de leur auteure. Dans le cadre traditionnel, ces formes sont vouées à être collectionnées, stockées, conservées. Elles gardent ainsi leur stabilité formelle, et ne peuvent plus être « touchées qu'avec les yeux ». L'artiste se lancera ensuite dans de nouvelles productions, pour d'autres expositions temporaires. Eu égard à la profonde crise écologique que nous vivons, et à la saturation du monde en objets, une question s'est imposée à moi : pourquoi en produire de nouveaux s'ils sont voués à l'accumulation ? Quel autre place pouvons-nous leur donner parmi nous, et parmi les autres ? Comment, au passage, rouvrir le champ des relations possibles avec eux ? »

Tiphaine Calmettes sur sa démarche d'artiste

Portrait de l'artiste Tiphaine Calmettes

© Maurine Tric



LA PRESSE

EN PARLE

À propos de l'œuvre de Tiphaine Calmettes

_ Léo MARIANI (anthropologue, MNHN), « Être disponible », *En résidence n°1* (Tiphaine Calmettes), Ivry, Studio Kiösk, 2022

« [Ses objets] ne sont pas tout à fait exposés au regard, ils se dérobent à la perception. C'est que [Tiphaine Calmettes] travaille beaucoup à ce qu'ils lui échappent, ménageant les conditions de leur autonomie, organisant les relations de façon à ce qu'ils puissent avoir des histoires à eux, des histoires qui ne la regardent pas ; qui ne puissent pas la regarder. Ainsi par exemple le choix du feu pour cuire les céramiques, plutôt que celui du gaz ou de l'électricité. Car le feu a ses raisons que les autres n'ont pas : l'intensité de sa flamme est versatile. Il brûle, il lèche, l'un ou l'autre, les deux à la fois. Et la terre en fait son histoire. Ce n'est plus, alors, un support imprimant les intentions d'une artiste stratège, mais une individuation, toujours en train de prendre corps, de se produire à travers son artiste, et au-delà. »

_ Alain BERLAND (critique d'art), « Introducing. Tiphaine Calmettes », in *Artpress*, février 2018, 452

« [...] Tiphaine Calmettes, et c'est là où se situe son originalité, n'utilise pas le passé pour le documenter, le glorifier ou faire son fonds de commerce d'un devenir tragique de la planète. Paradoxalement, la ruine, les fragments architecturaux, les repas, l'ensemble des gestes artistiques n'interrogent pas le passé ou le présent, ils se préoccupent du futur. Si les chemins de traverse de l'artiste l'ont conduit à produire des œuvres qui s'inspirent de l'arpentage des zones urbaines, c'est dans une visée optimiste qui interroge, sans autorité, les rapports que nous entretenons avec le progrès, la science, la modernité. C'est pourquoi les *Silhouettes* (2017), fragments d'architectures, faits de béton et couverts de mousses, lichens, champignons, peuvent servir de tables ou qu'un rideau, *Dormance* (2017) peut, dans certaines conditions, se mettre à germer. C'est aussi la raison pour laquelle les ressources naturelles négligées renouvellent, dans les rituels mis en scène par l'artiste, nos modes de perception et, en conséquence, notre sensibilité, pour pouvoir répondre aux nécessités de demain. Des œuvres à l'activisme sensible, à l'exemple de *Nendo Dango* (2017), un ensemble de moulages en terre glaise de la main fermée de l'artiste qui contient des graines dissimulées. Les objets sont d'émouvantes sculptures anthropomorphiques mais, une fois plantés dans le sol, ils s'y délitent avec les pluies et deviennent de nouvelles plantes. »

_ Pedro MORAIS (critique d'art), « Les Herbes Folles de Tiphaine Calmettes » in *Le Quotidien de l'Art*, vendredi 3 novembre 2017, numéro 1373

« Avec ses repas de plantes sauvages et ses sculptures intégrant le vivant, Tiphaine Calmettes fait partie d'une génération d'artistes qui ne dissocie pas la réinvention des cadres de l'art et des modes de vie.

[...] Tiphaine Calmettes refuse le dualisme société / nature, ou formellement, celui entre la géométrie et l'organique. Partant de l'observation d'un cactus, elle s'emploie à réorganiser sa « géométrie interne » : ses piques sont coupées et recollées pour former un dôme géodésique, évoquant Richard Buckminster Fuller, gourou des communautés alternatives des années 1960-1970, lui-même inspiré de la géométrie naturelle de l'univers. [...]

Quelle est l'utilité à refaire ou à déplacer des formes qui existent déjà dans leur singularité hors du contexte de l'art ? Je cherche avant tout à introduire du vivant, du mouvement, dans chaque chose que je fais, enchaîne l'artiste. À l'image de toute une génération actuelle d'artistes, d'Hélène Bertin à Susan Cianciolo, ce désir de réinventer les cadres de l'art est inséparable d'un mode de vie. Évoquant le mythique restaurant Food de Gordon Matta Clark à New York, Tiphaine Calmettes a investi un restaurant à Paris le temps d'un été, invitant des artistes à proposer des repas-performances, et propose désormais des repas de plantes sauvages avec la chef Virginie Galland.

[...] L'artiste fabrique des mains en terre crue en y plaçant des graines : des poings de résistance qui font écho aux bombes de semences lancées par le mouvement Guerrilla Gardening pour végétaliser l'espace urbain. D'ailleurs, ses dernières sculptures en béton inspirées de maquettes architecturales ont été inséminées de mousses qui y développent un écosystème.

[...] Chez l'écrivain W. G. Sebald, les traces du passé fonctionnent comme des indices du futur : la vie des objets et la persistance des images fabriquent des récits d'une manière analogue aux arts divinatoires, conclut Tiphaine Calmettes. Est-ce que l'architecture d'aujourd'hui n'est que le support de la nature de demain ? »



Vinaigrier chien ailé

2022

Céramique, bois, liège, kombucha

© Pierre Antoine

EXPOSITIONS ET PROJETS PRÉCÉDENTS

« SOUPE PRIMORDIALE »

20 mai – 23 juillet 2022

Exposition monographique - Bétonsalon - Centre d'Art et de recherche, Paris

Tiphaine Calmettes a présenté dans cette exposition plusieurs sculptures issues d'expériences antérieures qui se sont transformées et métamorphosées au cours du temps.

Le visiteur était invité à s'asseoir et goûter du kombucha, boire de la tisane de fleurs présentée dans une théière hybride, se servir un bouillon dans des croûtes de pain, sentir les odeurs et ressentir les surfaces terreuses et mousseuses composant les objets exposés.

« PAR LE CHANT GRONDANT DES VIBRATIONS AUTOUR »

Hiver 2021

Exposition monographique - Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière

Guidé par le sensible, le visiteur de cette exposition, habitant les grands espaces du centre, a été invité à entrer en relation avec les objets présentés : mobilier praticable, outils en fonctionnement, matières évolutives et éléments comestibles.

L'artiste s'est imprégnée des énergies qui traversaient le lieu d'exposition, tant dans l'architecture que dans les éléments naturels l'entourant, l'île, le lac et les plantes.

« IL Y AVAIT DES ODEURS QUI MARCHAIENT »

10 juillet – 08 août 2020

Solo show - Centre d'art YGREC-ENSAPC

Cette exposition a été proposée par l'artiste comme un temps de recherche, d'expérimentation et de production, à la fois artisanale, culinaire et végétale où le public a pu regarder, sentir et goûter ainsi qu'échanger avec Tiphaine Calmettes.

À l'instar du vivant, en transformation constante, les œuvres ont évolué d'une semaine sur l'autre au gré des transformations du kombucha, composant une partie des œuvres.

« LA TERRE EMBRASSE LE SOL »

17 septembre – 31 octobre 2019

Solo show - École Normale Supérieure, Lyon - en résonance avec la Biennale de Lyon

Ce projet en extérieur a été pensé dans une démarche collective axée sur l'échange entre individus. Composé de plusieurs modules, le projet a comporté la réalisation d'un four à céramique, d'un four à pain et de feux de cuissons en utilisant la terre crue qui permet de fondre ces créations dans l'environnement.

Les conditions et les potentiels de la vie humaine dans son environnement ont été abordés à travers les prismes de l'anthropologie, l'archéologie, l'art et l'architecture.



**Vue de l'exposition « Par le chant
grondant des vibrations autour »
2021**

Terre crue, béton, céramique, verre
© Tiphaine Calmettes

EXPOSITIONS

EN COURS

« I'VE GOT A FEELING. LES 5 SENS DANS L'ART CONTEMPORAIN »

26 mai 2023 – 7 janvier 2024

Commissariat : Chloé Godin et Marie Lozón de Cantelmi

Exposition collective - Musée des Beaux-Arts, Angers

« CHALEUR HUMAINE - TRIENNALE ART & INDUSTRIE »

10 juin 2023 – 14 janvier 2024

Commissariat : Anna Colin et Camille Richert

Exposition collective – FRAC Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque

« GARDENO PARADIZO »

Depuis début 2023

Projet collectif – Résidence Sévigné, Sète



Détail de l'exposition « Par le chant grondant des vibrations autour »

2020

Terre crue, béton, céramique

© Tiphaine Calmettes

À VENIR

« L'AIRE NEUVE, TIPHAINE CALMETTES »

18 – 30 mars 2024
Commissariat : Jérôme Bel
Installation – CND, Pantin

« UNE RÊVEUSE RÊVANT D'UNE RÊVEUSE RÊVANT »

À venir
Commissariat : Sandra Barré
Exposition monographique – Musée international de la Parfumerie, Grasse

Céramique zoomorphe en forme d'oiseau

Terre crue

© Tiphaine Calmettes



INFORMATIONS PRATIQUES

_Jeudis du MO.CO. Panacée

discussion entre Tiphaine Calmettes et Galaad Van Daele,
dans le cadre de la résidence de l'artiste et de l'exposition « Faire fleurir le salon »

- **Le jeudi 7 décembre 2023 à 19h**

_ Vernissage le vendredi 8 décembre 2023 à 18h30

_ Exposition du 9 décembre 2023 au 13 mai 2024

Site archéologique Lattara – musée Henri Prades
390, route de Pérols
34970 LATTES
04 99 54 78 20

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE

Semaine

10h-12h et 13h30-17h30

Samedis, dimanches et jours fériés

14h-18h jusqu'au 31 mars 2024

14h-19h du 1er avril au 13 mai 2024

Fermé le mardi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai

Entrée gratuite le 1er dimanche du mois

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans

ACCÈS

Par l'autoroute A709, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction « LATTES », puis la direction « Site archéologique Lattara »

Par le tramway, terminus de la ligne 3 « Lattes Centre »



Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM

©Site archéologique Lattara musée Henri Prades MMM

CONTACT PRESSE

VILLE ET MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

Laure CHAZOILLER

Attachée de presse

Montpellier Méditerranée Métropole

Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 19 / 06 02 09 11 38

laure.chazouiller@montpellier.fr

montpellier3m.fr - montpellier.fr



@PresseMTP

newsroom.montpellier3m.fr

